

Pourquoi ce lycée a-t-il reçu le Bleuet de France ?

Le lycée rennais Victor-et-Hélène-Basch vient d'être labellisé Bleuet de France. C'est le seul dans l'Hexagone à recevoir une telle distinction. On vous explique pourquoi.



Les lycéens ont pris la parole.

(Photo: Ouest-France)



Le lycée Victor et Hélène Basch a reçu le Bleuet de France, lors d'une cérémonie organisée jeudi matin dans l'établissement à Rennes.

(Photo: Ouest-France)

80 ans de liberté
1944-2024

Un immense Bleuet de France a été déployé dans la cour du lycée Victor-et-Hélène-Basch, jeudi à Rennes, au cours d'une cérémonie solennelle. Pour la première fois en France, un établissement scolaire reçoit cette distinction. Et c'est ce lycée rennais qui a été choisi. La raison ? Il est engagé depuis déjà plusieurs années dans un travail de mémoire afin de tisser un lien entre les générations.

Des élèves porte-drapeaux

« Depuis trois ans, nous avons une classe Défense, en partenariat avec le 11^e régiment d'artillerie de marine basé à Saint-Aubin-du-Cormier, explique Gwenaél Foucré, professeur d'histoire-géographie. Les élèves intègrent cette classe dès la 1^{re}, ils sont tous volontaires. » Certains sont même devenus porte-drapeaux et sont présents lors des cérémonies patriotiques.

« Il ne s'agit pas d'un bureau de recrutement, souligne Philippe Le Rolle, le proviseur. L'important, c'est la transmission. Sans elle, il ne peut pas y avoir de vie démocratique et de fraternité. »

À l'heure où la paix est menacée

aux portes de l'Europe, avec la guerre en Ukraine, « il est essentiel que l'esprit de défense et la cohésion nationale autour des armées se renforcent », ajoute le général Guillaume Couëtoux, adjoint pour la Zone de défense et de sécurité Ouest.

Le bleuet est intimement lié aux anciens combattants dès la fin de la Première Guerre mondiale. Cette fleur poussait dans les tranchées, sur les champs de bataille dévastés.

Aujourd'hui, elle est un symbole de solidarité envers les anciens combattants, les veufs et veuves de guerre, les pupilles de la nation, les victimes de guerre et de terrorisme, familles de militaires ou de policiers tués en service.

La fleur des tranchées

Marie-Christine Verdier-Jouclas espère que d'autres établissements rejoindront le lycée Victor-et-Hélène-Basch, et arboreront, à leur tour, le Bleuet de France. À la tête de l'Office national des anciens combattants et

victimes de guerre (OnacVG), elle est venue à Rennes pour encourager la démarche en saluant un « formidable engagement » alors que la ville va célébrer cet été le 80^e anniversaire de

la Libération. « À l'époque, les jeunes qui entraient dans la Résistance avaient votre âge. »

Olivier BERREZA



La plaque a été dévoilée par Marc Teulier, pour l'Éducation nationale et par Marie-Christine Verdier-Jouclas, pour l'OnacVG.

(Photo: Ouest-France)